

المملكة المغربية
 وزارة التربية الوطنية
 والتكوين المهني
 المركز الوطني للتقويم والامتحانات والتوجيه

LEHRAKAT / KAZIMAKO
 HEDOUCH / HOUDEJALLO
 A HOSNY, HENNA
 2016
 نوفمبر
 الموضوع

مدة : 5 ساعات
 الإجمالي : 1

الاختبار :
 الاختبار في ديداكتيك مادة التخصص وعلوم التربية
 التخصص : اللغة الفرنسية

I. Notions générales en rapport avec l'enseignement/apprentissage. (4 points)
 Pour répondre aux questions ci-dessous, recopiez puis complétez le tableau suivant :

Questions	Lettre correspondant à la bonne réponse
1	...
2	...
3	...
4	...
5	...
6	...
7	...
8	...
9	...
10	...
11	...
12	ع.
13	...
14	ع.
15	...
16	ا

1. C'est une perspective pragmatique et c'est la science d'éducation et d'enseignement.

A. Programme.
 B. Évaluation.
 ✗ C. Pédagogie.
 D. Apprentissage.

2. Une personne qui parle à une autre personne.

A. Parlant.
 ✗ B. Locuteur.
 C. Directeur.
 D. Bavard.

Titre de l'activité :

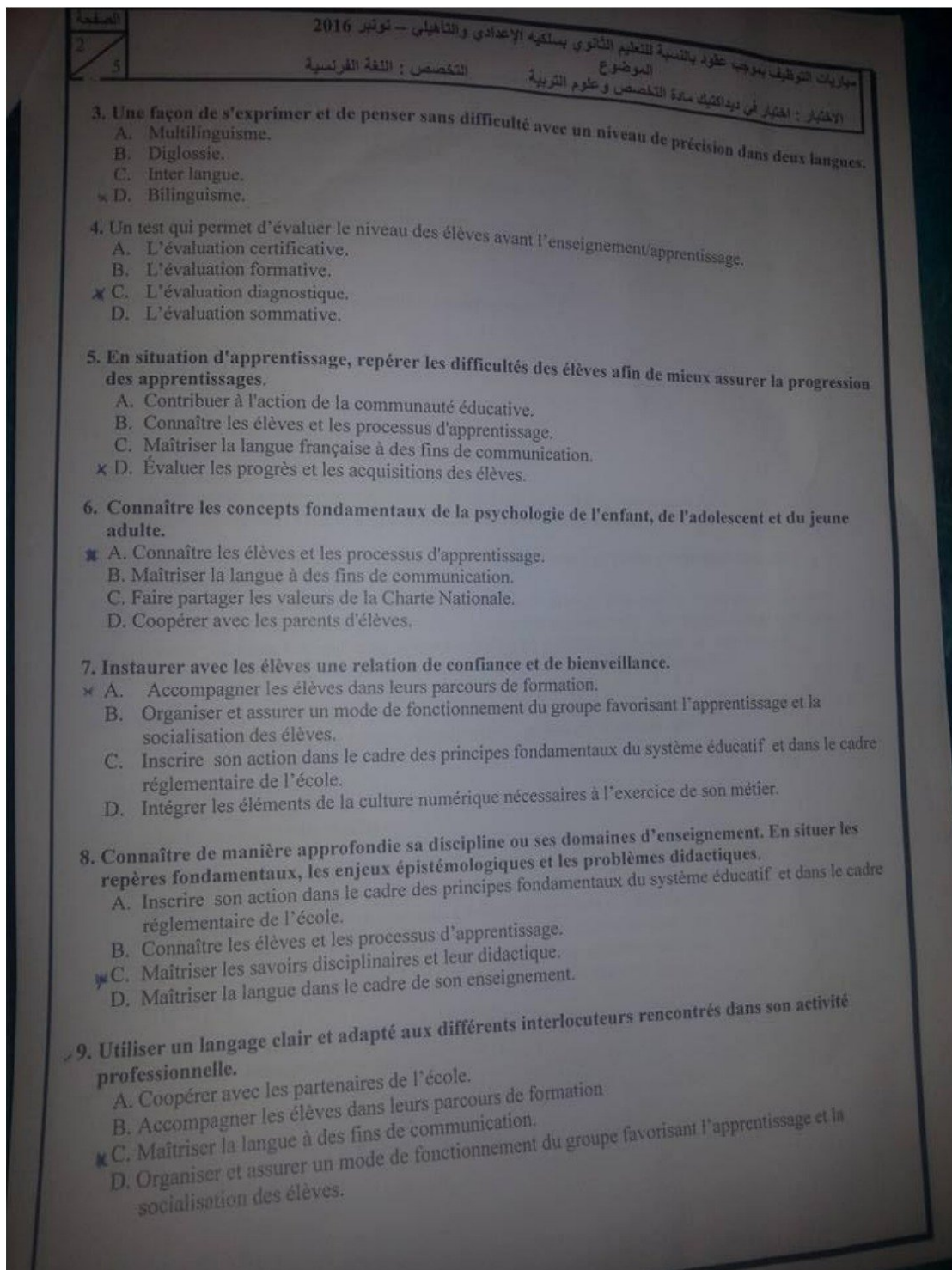
objectif :

→ comprendre le poème.

Activité : Étapes

- Lecture par le professeur
- la compréhension du poème
- Explication des mots.

- répondre aux questions
 - Analyser le poème



3
5

مباريات التوظيف بموجب عقود بالنسبة للتعليم الثانوي بمسجل
الموضوع
الاختبار : اختيار في بيداغوجيك مادة التخصص وعلوم التربية
التخصص : اللغة الفرنسية

10. Favoriser l'intégration des compétences transversales (créativité, responsabilité, collaboration) et transfert des apprentissages par des démarches appropriées.
A. Faire partager les valeurs de la Charte Nationale de l'éducation et de la formation.
✗ B. Mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage en prenant en compte la diversité des élèves.
C. Connaître les élèves et les processus d'apprentissage.
D. Inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif et dans le cadre réglementaire de l'école.

11. Qui fut le premier à utiliser le terme « comportementisme » ?
A. Edward Lee Thorndike.
B. John Broadus Watson.
✗ C. Ivan Petrovitch Pavlov.
D. Jean Jacques Rousseau.

12. Que signifie l'expression « conflit cognitif » ?
A. Un refus du rapport hiérarchique apprenant/enseignant.
B. Le refus catégorique de toute connaissance.
✗ C. La perturbation créée par la résistance devant une nouvelle connaissance.
D. Le fait de désobéir systématiquement aux traditions et aux coutumes.

13. Quelles sont les activités qui peuvent être associées à une approche constructiviste de l'apprentissage ?
A. Donner à l'enseignant un rôle de facilitateur d'apprentissage plus que de dispensateur de savoir.
B. Évaluer les connaissances pré requises et y remédier si nécessaire via une formation spécifique.
✗ C. Laisser l'élève se tromper et lui donner le temps de comprendre la cause de ses erreurs.
D. Faire faire systématiquement les activités en groupe puis individuellement.

14. Dans l'expérience de Pavlov, quand le son de la cloche est associé pour la première fois avec la nourriture, il déclenche un réflexe de salivation ; le son de la cloche est :
A. Un stimulus neutre.
B. Un stimulus conditionnel.
✗ C. Un stimulus inconditionnel.
D. Une réponse inconditionnelle.

15. Pour conjuguer les verbes aux temps composés, un élève n'utilise que l'auxiliaire avoir. Son binôme lui rappelle la bonne règle. Il effectue alors correctement ses exercices.
A. La zone proximale de développement a été mobilisée chez le premier élève.
B. La zone proximale de développement a été mobilisée chez le second élève.
C. La zone de proximité de développement n'a été mobilisée chez personne.
✗ D. La zone de proximité de développement a été mobilisée chez les deux.

16. Sur quoi repose la taxonomie de BLOOM ?
✗ A. La maîtrise des connaissances.
B. L'importance des feedbacks.
C. Des activités intellectuelles construites autour de 6 niveaux hiérarchisés.
D. L'objectif de l'apprentissage.

II. Situation-problème (10 points)

À partir du texte ci-dessous, vous serez amené à étudier une problématique d'ordre didactique en rapport avec l'enseignement/apprentissage de la lecture.

L'erreur, l'erreur la plus courante, serait de croire que lire c'est seulement extraire d'un texte tout ce que l'auteur y a mis, c'est-à-dire « déchiffrer le sens », comme s'il était crypté, qu'il suffisait de maîtriser le code pour en comprendre la signification, toute la signification.

Or, c'est précisément parce ce qu'au contraire, faire du sens à partir d'un texte ne consiste pas simplement à le décoder, que savoir lire ne suffit pas pour avoir le goût de lire. Tous les enseignants savent que nombre d'enfants maîtrisent à peu près le décodage – qu'en tout cas ils ont compris comment cela fonctionne, même s'ils restent lents à utiliser cette compétence – sans pour autant s'adonner à la lecture.

Dire, alors, que c'est parce que la lecture est un acte encore trop difficile pour eux qu'ils ne lisent pas, est une explication bien pauvre, bien restreinte, et, qui plus est, sans solution.

En effet, tous les chercheurs travaillant sur la lecture conviennent aujourd'hui que la maîtrise de la capacité de lire n'est acquise que lorsque les différentes opérations de décodage sont entièrement automatisées. Autrement dit, quand on lit sans se rendre compte des procédures qu'on utilise pour le faire, ce qui d'ailleurs permet au lecteur de se préoccuper d'autre chose, c'est-à-dire du sens. Or le seul moyen qu'on connaisse pour parvenir à cet automatisme est ...de lire, et de lire encore. Cercle vicieux, donc, si l'on s'en tient à une explication restreinte.

Lire est un acte individuel qui échappe à toute généralisation. En effet, l'expérience singulière qui se passe entre le texte et le lecteur, et qui donne un sens particulier au texte pour ce lecteur particulier n'est pas exactement la même pour un lecteur différent.

Donner du sens à un texte, c'est, comme l'écrivait Yves Bonnefoy, en « recharger les mots de nos souvenirs ou de nos expériences présentes » (*Lever les yeux de son livre*. Nouvelle revue de psychanalyse, n° 37), Paul Ricœur : « comprendre, c'est se comprendre devant le texte » (*Du texte à l'action*, seuil), Serges Viderman évoquant le lecteur : « Le texte lui parle de lui et de sa propre histoire » (*Le céleste et le sublunaire*, Puf), Michel de Certeau : « Le lecteur invente dans les textes autre chose que ce qui était leur intention » (*Lire, un braconnage*, UGE), ou Jean- Marie Goulemot : « donner un sens, c'est se parler » (*De la lecture comme production de sens*, Pratiques de lecture, Rivages). Autrement dit, donner du sens à un texte, lire, c'est une opération dans laquelle le lecteur particulier a un rôle à jouer aussi important que le texte lui-même ; c'est un dialogue entre l'imaginaire – les rêveries de Bachelard – et ce dont le texte est porteur, par le récit, les personnages ou le style.

Et ce qu'on sait aujourd'hui sur cet acte qu'est la lecture suffit à justifier une approche pédagogique destinée à donner le goût de lire aux jeunes.

Christian Poslaniec : *Mais alors, lire, c'est quoi ?*

Extrait de *Donner le goût de lire*, Éditions Du Sorbier, 1990.

A. Questions (6 points)

1. Quelles sont les deux thèses en présence dans ce texte ?
2. Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?
3. Quels sont les arguments utilisés par l'auteur pour défendre sa thèse ?
4. En tant que futur(e) enseignant(e),
 - a. partagez-vous le point de vue de l'auteur sur la lecture ?
 - b. que proposeriez-vous pour développer le goût de lire chez les élèves ?

B. Exploitation pédagogique (4 points)

- Proposez, pour une classe du cycle secondaire de votre choix, une activité de lecture à partir du poème ci-dessous. Vous pouvez vous appuyer sur les éléments suivants :
 - Définir un ou deux objectifs pédagogiques de l'activité.
 - Présenter les différentes étapes de l'activité.
 - Formuler quelques questions pertinentes pour chacune des étapes structurant l'activité.
 - Préciser l'utilisation du tableau dans la conduite de cette activité.
 - Montrer le rôle du professeur et des élèves durant le déroulement de cette activité.
- Proposez un prolongement à cette activité.

Où vont tous ces enfants ...

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules ;
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un bagne, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !

Victor Hugo, Extrait de *Melancholia* 1846.

du poème
« l'idée générale »
« découpage en syllabes
de vers »

III. Étude de cas (6 points)

La cloche sonne. Les élèves de M. Bellamine, professeur de français, entrent en classe. Après avoir demandé au professeur l'autorisation de parler, le délégué de classe dit : « Permettez-moi Monsieur de vous dire quelque chose au nom de mes camarades : cela fait deux mois que nous sommes avec vous, mais malheureusement, la plupart d'entre nous ont de grosses difficultés à suivre vos cours. »

Vous répondrez aux questions suivantes en élaborant une composition cohérente comprenant une introduction, un développement et une conclusion.

- Quel est le problème soulevé dans ce cas ?
- Quelles sont d'après vous les causes de ce phénomène ?
- Quelles solutions proposeriez-vous pour remédier au problème soulevé ?

changer la façon d'enseigner → parce que les élèves n'arrivent pas à saisir le cours
et à comprendre le cours alors il nous faut une relation ouverte par rigueur